

## Rapport moral du président

Bonjour à toutes et à tous

Comme vous le savez, ce rapport moral du Président a une saveur toute particulière pour moi cette année.

C'est en effet la dernière fois que je préside l'assemblée générale puisque je quitterai mes fonctions de Président lors du Comité Directeur qui se réunira tout à l'heure et qui élira mon successeur.

J'ai été élu en 2014 et cela fait donc 10 ans que je suis à la passerelle du navire Classe Cormoran et c'est donc un bilan de ces dix dernières années que je vais vous brosser à grands traits.

Mais avant, faisons un peu d'histoire.

J'ai commandé mon premier Cormoran à Ronan Touly du chantier ACCF fin 2003 et Ramsès, le numéro 264, m'a été livré au printemps 2004.

J'ai adhéré à l'Association Nationale Cormoran (ASN pour les intimes) en 2004 mais avoue ne pas avoir participé aux activités avant 2009, n'étant pas régatier et constatant à la lecture rapide des PV d'AG que, cahin-caha, tout avait l'air de bien se passer.

En 2009, sous la pression amicale, mais appuyée, d'amis, je m'inscris à la Belle Plaisance à Bénodet.

Je n'avais pas d'équipier, mais la même pression amicale s'est chargée de m'en trouver un : Bertrand Thamin que je rencontrais pour la première fois.

C'est là, et grâce à Bertrand, que le virus de la régates a commencé à me chatouiller et ne m'a plus quitté.

Et le hasard a fait que l'ASN avait convoqué son AG annuelle également à Bénodet, afin de profiter de la Belle Plaisance pour réunir un maximum de participants.

Je me retrouve donc le 27 juin 2009, à 18h30 au bar du port de plaisance.

Et pour la première fois, je rencontre René Le Ven, Vice-Président, Joseph Cabioch, Secrétaire et Jakez Le Bayec, Trésorier.

Nous n'étions pas très nombreux dans l'assistance:

Dominique Bernard, Bénédicte Dupille (213), Nicolas Gosselin, Michel La Clavière, Anne-Marie Gourvès, Pierre-Yves Motte (173), Nicole Raisonier, Bernard Simonin, Ronan Touly et Louis-Alain Yvonnou.

En tout 14 personnes, mais à l'époque l'ASN ne comptait que 25 membres, donc ce n'était pas si mal comme score.

Le Président, Christophe Gautier, n'était pas présent et c'est donc René Le Ven qui a ouvert l'AG.

Tout de suite, il donne la parole à Nicole Raisonnier.

Et elle commence par nous donner lecture de la lettre de démission du Président !

Et voici ce qu'elle nous a lu :

*Chers amis,*

*Je vous confirme par la présente ma démission de la présidence du bureau de l'ASN Cormoran.*

*Les onze années passées à vos côtés comme simple membre puis comme représentant au Comité et enfin au Bureau m'ont enseigné bien des choses et me laissent au bout du compte sur un ensemble d'impressions contrastées.*

*Je ne m'étendrai pas ici sur les deux dernières années écoulées.*

*S'il n'y a pas grand-chose à retenir de mon passage comme Président, j'espère que cette période de silence relatif et de réflexions issues de situations invraisemblables permettra aux plus convaincus d'entre vous de restaurer et de poursuivre l'animation de cette association.*

*Les dissidences qui se sont fait jour ici et là, les récriminations rémanentes de propriétaires souvent non membres, très demandeurs mais non apporteurs, qui ont contribué à fabriquer un environnement néfaste, corrosif et parfois agressif.*

*Nos manifestations se sont toujours voulues plaisantes et respectueuses.*

*Pour ce faire, elles se sont déroulées dans un cadre communément institué et reconnu par le plus grand nombre.*

*Ce cadre est formé par l'ensemble des règles de l'ASN Cormoran.*

*Les traces et les témoignages sont nombreux qui montrent comment ces règles ont été fabriquées à partir de données historiques et de quelle manière elles ont évolué.*

*Cette formule a fonctionné démocratiquement pendant des années.*

*Par lassitude, esprit de facilité, voire inconscience, certains se sont imaginé que ces règles étaient finalement secondaires ou accessoires.*

*Que l'application de ces règles était un frein au développement de manifestations conviviales.*

*Par conséquent, en s'éloignant des contraintes, il y aurait plus de participants dans les rassemblements.*

*Dans les régates, il y aurait des prix pour tout le monde, chacun aurait sa « sucette », les étagères à coupes se couvriraient à nouveau de trophées éphémères comme au temps des gloires passées.*

*Sauf qu'au temps des gloires passées, la plaisance, qui portait bien son nom, était pratiquée par des hommes et des femmes respectueux des valeurs fondamentales qui animaient les « Classes » d'alors.*

*S'agissant d'entreprises humaines, les associations connaissent bien entendu des tensions.*

*Les discussions sont vives et à la hauteur des passions de chacun.*

*Tout cela est bien normal et contribue à dynamiser la structure associative.*

*Mais quand l'enjeu n'est plus le sport équitable, quand l'objectif s'éloigne des fondamentaux de la convivialité qui sont au minimum le respect et la politesse, il devient vraiment difficile de proposer un développement harmonieux des activités de la Classe.*

*Lors de l'assemblée générale du mois de septembre 2008 aux Mureaux, je me suis longuement expliqué sur ces dysfonctionnements.*

*J'ai réaffirmé mon attachement à la Classe et à toutes celles et ceux qui en font partie et, bien au-delà, à toutes celles et ceux qui aiment ce bateau.*

*Mais cela ne suffit pas, bien entendu, à promouvoir un nouvel élan.*

*J'invite donc tous les membres de l'ASN qui se sentent concernés par l'avenir du bateau et c'est bien de cela dont il s'agit, à se mobiliser pour que perdure la belle aventure.*

*J'invite les propriétaires « non membres » à prendre conscience de la fragilité d'une institution comme l'ASN Cormoran et à s'intéresser de plus près aux enjeux qu'elle représente.*

*Qu'ils se posent la question de savoir pourquoi ce bateau était menacé de disparition.*

*Qu'ils se penchent sur les conditions de sa renaissance et sur tous les efforts qu'il a fallu consentir.*

*Je souhaite que chacun s'interroge sur le chemin qui l'a mené à ce bateau et se demande s'il serait prêt à renoncer à la pérennité de celui-ci.*

*Je dois vous dire enfin tout le plaisir que j'ai eu à collaborer avec les membres de notre bureau et plus particulièrement :*

*René Le Ven (...)*

*Jakez Le Bayec (...)*

*Joseph Cabioch (...)*

*Voilà chers amis ce que je voulais vous dire avant de me retirer.*

*Je souhaite beaucoup de ténacité à ceux qui vont devoir porter une certaine forme de restauration de l'« Autorité » de la Classe.*

*Je les invite à faire preuve de patience pour renouer les liens de convivialité qui se sont distendus.*

*Qu'ils soient à l'écoute du plus grand nombre pour que s'organise à nouveau, dans le respect de nos règles communes, un maximum de manifestations équitables et sympathiques.*

*Signé : Christophe Gautier*

*Bon... Pour ma première AG, j'étais servi !*

*Mais ce n'était pas fini !*

*Juste après, le Vice-Président, René Le Ven nous déclare que :*

*« L'avenir de notre association, défenseur de notre bateau mythique qu'est notre Cormoran, se joue aujourd'hui, car, faute de relève, l'AS meurt.*

*Tout comme notre Président, je ne me représente pas.*

*Pour tout vous dire, je suis découragé.*

*En effet, au nom de la convivialité, les règles qui définissent ce bateau sont trop souvent bafouées.*

*Pour moi, l'AS Cormoran doit être le garant de la jauge.*

*Si elle n'est là que pour attribuer un numéro de voile, où est l'intérêt ?*

*Impunément, certaines voiles neuves ne sont pas jaugées...Des lests compensateurs sont débarqués...*

*Des clubs en baie de Morlaix ne jouent pas le jeu (...)*

*Mes amis, la régata telle que je l'entends est en train de disparaître.*

*L'organisation d'une régata implique des règles, comme dans toute compétition sportive (...) »*

*Et, dans la foulée, personne ne se portant candidat aux postes du Bureau, il nous déclare que l'association va être dissoute !!!*

*C'est là que mon voisin de gauche - que je ne connais pas - et moi, sans nous concerter, nous sursautons ensemble et qu'on intervient pour demander à René*

Le Ven de ne pas dissoudre l'association, là en séance, et lui indiquer qu'il serait préférable de prévoir une autre réunion afin de prendre le temps de la réflexion.

Ce voisin à ma gauche, c'était Michel La Clavière.

L'idée est acceptée et la décision est renvoyée à une autre assemblée qui est fixée à Paris sur le site du Salon Nautique en décembre.

C'est dans ce contexte que Louis-Alain Yvonnou se présentera et sera élu au poste de Président et qu'un nouveau Bureau sera constitué.

Nous étions tous soulagés de son élection, synonyme de maintien de l'ASN Cormoran.

La présidence de M. Yvonnou durera deux années et à l'assemblée générale pour l'année 2010, à Paris, au Café Montparnasse, Michel La Clavière sera élu Président.

Les raisons de ce changement de gouvernance tiennent, pour l'essentiel et en mettant de côté ce qui avait été perçu par certains comme une conception assez verticale du management, au fait que le Président Yvonnou avait indiqué qu'il n'était pas hostile à l'idée que des modifications profondes, tant de la coque que du gréement puissent être apportées au Cormoran.

Cette position avait beaucoup surpris et sans doute choqué.

Juste après l'élection de Michel La Clavière nous avons ensemble conçu, élaboré et rédigé la totalité des documents, pratiques et actes qui sont les nôtres aujourd'hui :

- des statuts solides
- des règles de Classe plus lisibles
- la mise en place d'un fonctionnement interne fluide, respectueux et démocratique
- l'adhésion de la Classe à la Fédération Française de Voile

Ceci a été entériné lors de l'assemblée générale de la Classe le 25 juin 2011, avec en outre la composition du nouveau Comité Directeur :

Président : Michel La Clavière

Trésorier : Bernard Simonin

Anne-Marie Gourvès : Secrétaire Générale

et comme membres : Philippe Sorlin, Michel Wolf, Bertrand Thamin et moi-même.

En 2013, la Classe organise le premier National de son histoire, à Brest.

Et en 2014, je succède à Michel La Clavière, sur sa proposition, parce qu'ayant vendu son Cormoran, ne peut plus présider la Classe.

Mon premier acte de Président aura évidemment été, avec le soutien unanime du Comité Directeur, de le nommer Président d'Honneur.

J'ai déjà eu l'occasion de dire et d'écrire à quel point la Classe lui est redevable mais je tiens à vous le redire aujourd'hui.

- Parce qu'il était et est toujours un amoureux inconditionnel du Cormoran, il a accepté le poste de Président alors même qu'il avait déjà de multiples responsabilités à assumer.

- Il nous a permis d'entrer à la Fédération Française de Voile et d'y tenir notre place

- Il a toujours veillé à apaiser les tensions, dans le respect total des personnes et de leurs opinions, s'assurant par là le respect de tous ;

- Il a mis ses connaissances et ses relations à la disposition de la Classe

- Et, encore aujourd'hui, il a la gentillesse de me faire l'amitié de ses suggestions ou de ses conseils lorsque je le consulte sur le point de savoir quelle est sa position sur telle ou telle question de fond concernant la Classe dont par ailleurs il suit attentivement l'activité.

Alors, 2014, année de ma prise de fonction. 2024, année de mon départ.

Que s'est-il passé pendant ces dix années, sous ma présidence avec l'ensemble des membres qui ont composé le Comité Directeur pendant cette période ?

Voyons d'abord ce dont je pense, avec le recul, ne pas avoir à rougir:

- D'abord, un fonctionnement apaisé, qui est remarqué par tous les clubs qui nous ont accueillis pour nos manifestations.

Apaisé, mais également respectueux et constructif. Ce point, à mes yeux, est fondamental et je suis particulièrement heureux de pouvoir penser que nous avons réussi à faire aboutir la démarche engagée par Michel La Clavière.

- Ensuite, nous avons pu organiser plusieurs Nationaux. C'est le cas depuis 2013 avec deux hiatus :

- \* en 2014 puisque nous avons décidé, pour des raisons financières de ne courir qu'une année sur deux parce qu'à l'époque les finances de la Classe étaient disons, un peu maigres pour faire face aux dépenses d'un National deux années de suite.

- \* en 2020 et 2021 à cause du Covid

Et depuis 2022, nous organisons chaque année un championnat de France.

En effet, grâce à Loïck Mével et Michel La Clavière, depuis 2022, année du centenaire du Cormoran, nous ne courons plus un National, mais un Championnat de France, ce qui manifestement attire de nouveaux compétiteurs.

Outre le prestige attaché au titre, cela nous a aussi grandement facilité l'accès aux aides publiques, ce qui nous a été plus que précieux, surtout depuis le Covid.

Sur le plan financier :

- Nos finances sont saines et rigoureusement tenues par notre Trésorier (qui soit dit en passant occupe ce poste depuis 2010, ce qui en fait le plus ancien dans un poste au Bureau de la Classe).

J'avais demandé dès ma prise de fonction qu'on fasse en sorte de disposer en compte des fonds nécessaires pour faire face à une année avec ses dépenses habituelles mais sans aucune rentrée d'argent.

Cela a été fait.

- Nous avons un beau site internet pour lequel je reçois régulièrement des félicitations parce que sa présentation est flatteuse à l'œil et qu'il permet de visualiser des vidéos de qualité.

Celles de Douarnenez et de Brest, qui ont été prises pendant les championnats courus dans des conditions très agitées sont sans doute moins belles, mais celle de Carantec 2022 est absolument remarquable et elle est remarquée !

Je consulte régulièrement les sites d'autres Classes ou associations et je crois pouvoir dire que nous n'avons pas à rougir de la comparaison.

Et puis, notre site est vivant et cela se voit tout de suite, ne serait-ce que parce qu'il comporte, chaque mois, un nouveau Mot du Président.

En outre, des réflexions sont engagées, sur la proposition de Franck Deramond (qui est en charge des aspects informatiques relevant de la Classe, mais pas seulement), pour moderniser le site et le rendre encore plus attractif.

- Autre point de satisfaction : le livre sur l'histoire du Cormoran

J'en avais eu l'idée au départ et avais commencé à structurer une démarche à mon niveau.

Mais sans l'énorme travail de Loïck et de Jonathan, avec ma modeste participation, rien n'aurait vu le jour.

Et quel succès !

A ce jour, le livre est quasi épuisé et on envisage un re-tirage, mais pas avant 4 ou 5 ans afin de pouvoir éditer une version enrichie et augmentée.

Sur le plan financier, la Classe n'a pas perdu d'argent (elle a même réalisé un petit bénéfice), mais l'essentiel est l'accueil qu'il a reçu et le fait qu'il ô combien renforcé l'image du Cormoran !

- En tant que Classe, nous participons chaque année à l'assemblée générale des Classe à La Fédération Française de Voile, ce qui nous permet de nous montrer et d'échanger avec les représentants des autres Classes.

- Nous sommes également invités chaque année au Yacht Club de France à l'occasion de la conférence des régates classiques ce qui m'a permis d'accéder à ce lieu prestigieux et d'y représenter le Cormoran.

- Nous avons déposé notre emblème à l'INPI, ce qui le protège des tentatives d'exploitations commerciales inappropriées ou non souhaitées.

- La Classe possède aujourd'hui l'ensemble des droits du Cormoran Sparfel ainsi que la totalité du dossier de construction.

Une démarche va être entreprise en vue de promouvoir ce Cormoran

Maintenant, quels sont nos points de progrès ?

- Il y a une préoccupation sérieuse en ce qui concerne le financement de nos futurs championnats.

Je vous rassure, ceux de 2025 et 2026 sont garantis.

Mais les budgets 2027 et suivants constituent des points d'attention.

En effet, les financements publics (municipalités, départements et Région) vont se raréfier, voire se tarir.

Les sources de financement privées ont quasiment disparu.

Cela ne concerne pas que les Cormorans : toutes les associations sont confrontées à cette fonte des ressources externes.

La Classe, en 2018 et 2019, avait décidé de structurer une recherche de sponsors (un soutien financier pour une manifestation) et de partenaires (soutiens financiers sur une durée de 3 années, renouvelables).

Une entreprise avait donné son accord et il ne restait plus qu'à signer la convention que nous avons établie quand...le Covid a tout arrêté.

La situation financière des entreprises étant ce qu'elle a été après l'épidémie, nos tentatives ultérieures sont restées vaines.

Il nous faut reprendre notre bâton de pèlerin. Nous avons des pistes, mais nous savons que ce sera difficile tant les entreprises sont sollicitées et le contexte économique compliqué.



Toutes les associations de bateaux ne sont pas confrontées à ces perspectives pour financer leurs régates et leurs manifestations.

Mais les montants de leurs cotisations et celui des droits d'inscription aux championnats ou nationaux sont élevés et parfois très élevés.

Jusqu'à présent, nous avons toujours refusé d'avoir recours à ce procédé : le montant de nos cotisations est resté fixé à 30 euros pendant longtemps et il est aujourd'hui de 35 euros.

L'inscription au championnat est restée à 150 euros par bateau et cela inclut la totalité des postes de charge (pontons, sécurité, corps arbitral etc...). Seuls les accompagnants payent le prix de leur repas.

Si on avait pu y intégrer le coût de l'hébergement, nous l'aurions fait, mais c'était au-dessus de nos moyens.

Nous avons toujours tenu à faire le maximum pour que l'accès à la pratique du Cormoran en régate reste le plus accessible au plus grand nombre.

Ainsi, par exemple, toutes les opérations de jauge (voiles et coques) sont aujourd'hui gratuites.

Ni le temps passé, ni les frais de déplacement, ni l'établissement des certificats ne sont facturés.

Par ailleurs les possibilités de réaliser des économies sont très réduites :

-Les membres du Comité Directeur ne sont pas défrayés, sauf en ce qui concerne les envois postaux en nombre (pour les envois des exemplaires du livre par exemple).

-Nous vivons chichement afin de préserver au maximum nos ressources pour le championnat et les objets promotionnels comme les T-shirts ou affiches notamment.

Donc à l'avenir, il va falloir travailler très sérieusement le sujet.

Le fait que l'on ait des finances saines nous donne deux années pour trouver des solutions, mais il faudra en trouver.

A ce stade, nous espérons convaincre 4 entreprises de nous financer pour des sommes modestes (entre 1000 et 2000 euros par an chacune) et sur des périodes de 3 ans.

A nous d'être convaincants !

- Autre point de progrès, le contrôle des bateaux participant à des compétitions.

Cet été, des anomalies ont été constatées et certains coureurs ainsi que l'APCBM en ont informé la Classe.

Pour ce qui concerne les problèmes de voiles, j'ai personnellement écrit aux propriétaires concernés qui m'ont rapidement répondu en s'engageant à corriger le point.

En ce qui concerne les bateaux, j'ai écrit à deux propriétaires pour leur indiquer que le certificat de jauge de leurs bateaux étaient suspendus jusqu'à rectification des points en anomalie.

Ils m'ont répondu qu'ils s'engageaient à procéder aux rectifications nécessaires.

D'autre part, la Classe va contrôler l'ensemble des bateaux qui voudront régater.

A cet effet, la Classe a procédé à l'acquisition de deux pesons, étalonnés.

Le tirant d'eau dérive basse fera également l'objet de contrôles.

Un calendrier sera établi et la campagne de contrôle va bientôt s'ouvrir.

Dans le même esprit, il sera désormais exigé de demander et d'obtenir l'avis du Comité Directeur de la Classe préalablement à la mise en œuvre de toute innovation et modification sur les coques et les gréements.

Cela, nous en sommes sûrs, devrait être de nature à éviter les contestations à l'avenir.

Voilà, brossé à grands traits le bilan de ces dix dernières années.

Je me retire en espérant avoir pu déjouer les malheurs que mes prédécesseurs de 2009 redoutaient.

Et j'espère ne pas me tromper en affirmant qu'elle est aujourd'hui, plus forte qu'elle ne l'a jamais été.

Bien sûr tout seul, je n'aurai rien pu faire.

Tout cela aura été un gros travail d'équipe et du fond du cœur, je remercie tous ceux qui m'ont soutenu, conseillé, aidé pendant toutes ces années et qui ont œuvré pour le Cormoran.

Cela aura été un vrai privilège de passer ces années avec eux.

Et, je terminerai en vous disant que ma reconnaissance va aussi vers vous tous, qui m'avez fait l'honneur de me choisir comme président.

Ces années auront été, pour moi, riches de très très belles rencontres et de moments que je n'oublierai pas.

C'est à vous tous que je le dois.

Alors, encore merci !

Jacques LEMETAYER